

développe puissamment l'industrie du coton, tout auprès d'immenses fonderies et forges de fer (1).

Or, la Prusse orientale, dont nous avons constaté l'indigence, est le pays le plus protestant de l'Allemagne, tandis que la Prusse rhénane, cette contrée exceptionnellement prospère, est un des pays les plus catholiques du monde entier.

Allons-nous en conclure à la supériorité sociale des nations catholiques ? Nous ne nous permettrons pas cette mauvaise plaisanterie. Les causes géographiques du contraste sont trop évidentes et subsisteraient même si la Prusse orientale était catholique et la Prusse rhénane protestante.

Mais nous demandons que d'autres ne commettent pas un égal sophisme lorsque le parallèle tourne au détriment d'un peuple catholique.

Voulant opposer la Prusse protestante à l'Autriche catholique, le pasteur Napoléon Roussel faisait mieux encore : il tirait ses arguments de l'état économique de toutes les provinces prussiennes, et la prospérité, déjà notable en 1854, de la Prusse rhénane servait puissamment à démontrer la supériorité sociale du protestantisme ! (2)

Il serait équitable de ne pas abuser à ce point de l'inexpérience du public, et de ne pas répéter, aujourd'hui encore, que les seuls pays restés catholiques sont des pays ruinés ou en pleine décadence.

La comparaison de l'Allemagne catholique et de l'Allemagne protestante conduit, au contraire, à une conclusion bien plus objective : c'est que ni le catholicisme ni le protestantisme n'a pour effet propre d'enrichir ou d'appauvrir économiquement les régions où il domine, mais que les pays catholiques et les pays protestants sont plus ou moins prospères, au point de vue matériel, selon la nature de leur sol, de leur climat et de leurs autres conditions géographiques. La richesse est un phénomène, en général, très indépendant de toute cause religieuse.

(À suivre.)

Y. de la BRIÈRE.

(1) *Op. cit.*, p. 15-28. — Cf. BLONDEL, *Essor... du peuple allemand*, édit. cit., p. 36-42. — E. LOZÉ, *Les Charbons dans le monde. Allemagne*. Recueil cité, 25 juin 1904, p. 933. — A. LUGAN. *Une grève modèle*, dans les *Études* du 20 avril 1905, p. 176-177.

(2) *Op. cit.*, t. 1^{er}, p. 384 et s.